



N° 05

du 10/05/2022

Rédacteurs

Bulletin co-rédigé par la Chambre d'Agriculture du Loir-et-Cher et ARVALIS-Institut du végétal.

Observateurs

AGRI BEAUCE, Chambre d'Agriculture 41, Chambre d'Agriculture 28, Chambre d'Agriculture 45, COMITE CENTRE ET SUD, Ferme des Arches, FREDON Centre-Val-de-Loire, Les 3 Laboueurs, PARMENTINE, POM ALLIANCE SA, SELECT UP, SOUFFLET AGRICULTURE, TERRE DE France.

Directeur de publication :

Philippe NOYAU,
Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.

POMME DE TERRE

EN BREF

- Les désherbages nécessitent souvent une irrigation pour arriver à des efficacités satisfaisantes.
- En l'absence de parcelles levées, le risque mildiou est nul. Il est important de gérer les tas de déchets et les repousses pour limiter les risques d'inoculum primaires.
- Pour les parcelles les plus précoces, les conditions météorologiques sont très défavorables au mildiou.

CONTEXTE : ETAT DES PLANTATIONS SUR LA REGION

Dans la plaine, la majorité des parcelles ne sont pas encore levées. Mais avec le temps chaud, les parcelles les plus précoces sont en cours de levées voir en développement du couvert végétal.

Les conditions météorologiques sont toujours très sèches et les désherbages nécessitent souvent le recours à l'irrigation pour une efficacité intéressante.

A noter que ce climat est favorable aux désherbages mécaniques. Dans ce cas, s'il est bien positionné et appliqué sur des adventices jeunes, un seul passage d'outil peut suffire dans le cas d'une infestation faible à moyenne et être équivalent à une prélevée seule, tout en réduisant l'IFT et les charges phytosanitaires.

Ce même climat reste défavorable au développement des cycles du mildiou dans l'ensemble des secteurs.

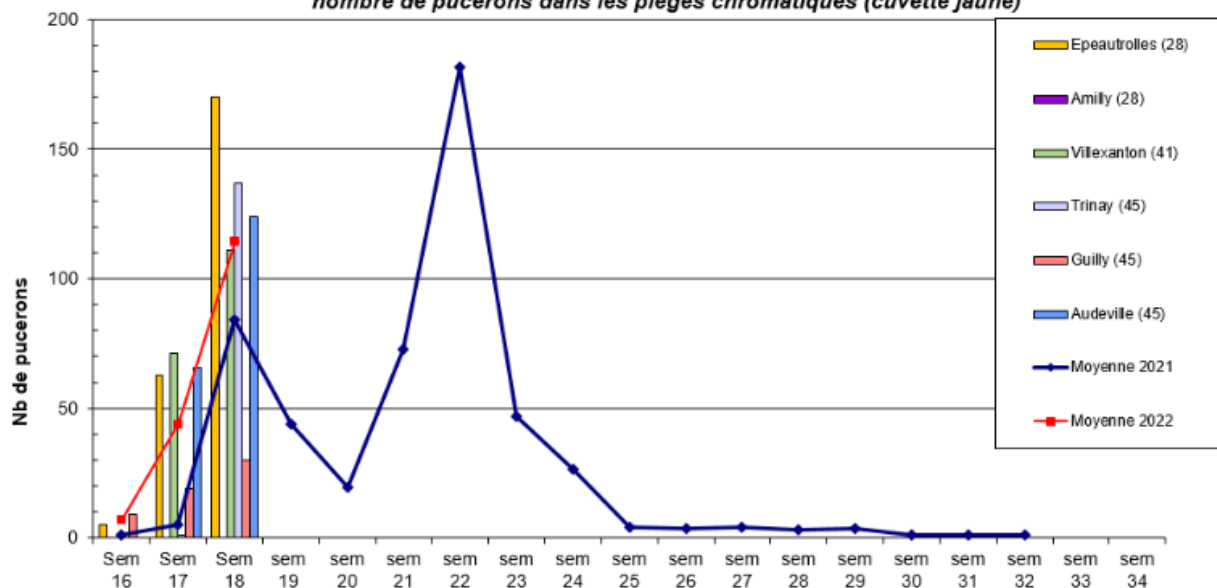


La gestion des repousses de pomme de terre dans la rotation n'est pas à négliger.

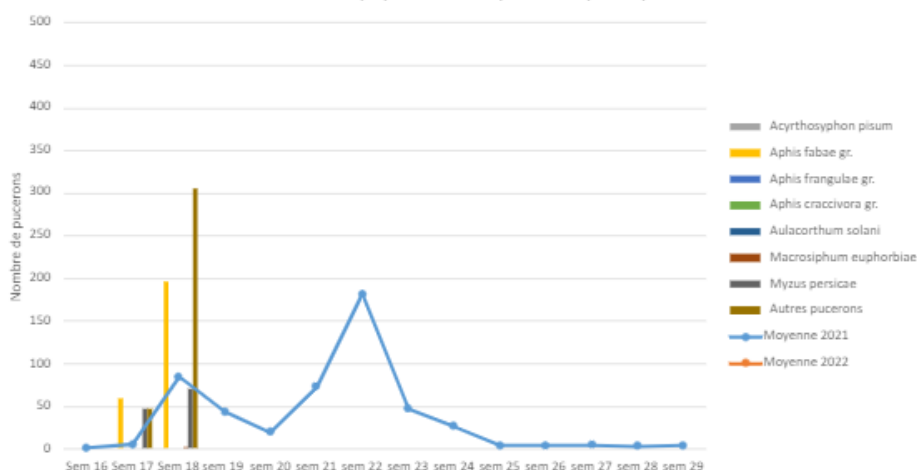
Les repousses peuvent entrer en concurrence avec la culture en place et donc gêner son développement, altérer les lots récoltés, maintenir et permettre le développement de parasites du sol (rhizoctone par exemple), mais elles peuvent également être un foyer de contamination (maladies, ravageurs) pour les parcelles de pommes de terre voisines. Nous avons eu un hiver plutôt doux sans gelée, ce qui a favorisé le maintien des tubercules dans le sol et donc le développement des repousses sur ce printemps.



Evolution des populations de pucerons en 2022 (comparaison captures moyennes 2021)
nombre de pucerons dans les pièges chromatiques (cuvette jaune)



Evolution des populations de pucerons par espèces



Observation dans le réseau

Avec la hausse de températures jusqu'à 30°C, les piégeages de pucerons augmentent dans tous les secteurs allant de 30 jusqu'à 170 pucerons/ cuvette. Le Myzus Persicae (principal vecteur du virus Y et du virus de l'enroulement) reste discret dans le réseau sauf sur le site de Villexanton (41) où il représente 30% des espèces capturées. Pour le reste du réseau il représente moins de 10 %. En l'absence de parcelles levée, le risque pucerons est nul. Les hausse de température de la semaine risque encore d'accroître leurs populations.

Observation des pucerons

Sur une feuille de pomme de terre située sur la moitié inférieure de la plante, choisir l'une ou l'autre des folioles latérales jouxtant la foliole terminale.

- Observer la présence ou non de pucerons sur cette foliole.
- Répéter l'opération 40 fois sur des plantes différentes.



Seuil de nuisibilité pucerons

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque plus de 20 folioles sur 40 observées sont porteuses de pucerons.

Rappel : les repousses sont des réservoirs pour le mildiou. Ne pas attendre que la végétation se développe ni que les parcelles lèvent **pour les détruire le plus rapidement possible (Cf BSV n°2)**.

Ces réservoirs représentant la source d'inoculum primaire pour les parcelles situées à proximité (les spores de mildiou peuvent parcourir des distances supérieures à 1km).

Les repousses sur tas de déchets ou en culture doivent être détruites au plus vite pour limiter la source d'inoculum primaire pour les parcelles situées à proximité.

Utilisation du modèle Mileos® (www.mileos.fr)

Le BSV pomme de terre de la région Centre mobilise le modèle Mileos® qui se base sur le cycle épidémique de *Phytophthora infestans*. Le modèle Mileos® fournit plusieurs informations permettant d'évaluer le risque mildiou :

⇒ **La réserve de spore** : Cet indice permet d'anticiper le risque de contamination et s'exprime sur une échelle de 0 à 11. Il correspond à la capacité des spores à contaminer si les conditions sont favorables. **C'est en quelque sorte la « quantité de spores qui pourrait contaminer si les conditions climatiques devenaient favorables à une contamination ».**

- Lorsque la réserve de spore est nulle, des conditions climatiques favorables ne permettront pas une production significative de spores. Il n'y a donc pas de risque mildiou lorsque l'environnement de la parcelle est sain.
- Lorsque cette réserve est faible ou moyenne, le raisonnement doit être modulé en fonction de l'environnement de la parcelle, des conditions climatiques et de la sensibilité variétale.
- Lorsque cette réserve est forte, le risque mildiou est présent dans tous les cas de figure.
- L'analyse de cette réserve de spore tient également compte de la sensibilité variétale :
- si la réserve de spore atteint 2, alors le niveau de risque de contamination est élevé pour les variétés sensibles ;
- si la réserve de spore atteint 3, alors le niveau de risque de contamination est élevé pour les variétés sensibles et intermédiaires;
- si la réserve de spore atteint 4, alors le niveau de risque de contamination est élevé pour les variétés sensibles, intermédiaires et résistantes.

Cette réserve de spore donne donc le « niveau de risque » indiqué dans ce BSV (colonne 3 du tableau ci-dessous). Il correspond à la réserve de spores potentielle. C'est-à-dire la quantité de spores théoriquement présentes dans l'environnement qui pourront être contaminants si les conditions climatiques sont favorables.

Ce risque potentiel deviendra donc réel si les conditions climatiques sont favorables à la contamination.

⇒ **Les poids de contamination** : Ils représentent **l'intensité du phénomène de contamination**. Il va donc dépendre de la réserve de spore et des conditions météorologiques (index de contamination). **C'est sur cet index qu'est basée la préconisation de traitement en fonction des différents seuils variétaux.**

Situation au 10 Mai 2022

* VS = variétés sensibles

VI = variétés intermédiaires

VR = variétés résistantes

Département	Stations météo	Niveau de risque au 10/05	Jours où le seuil de nuisibilité a été atteint	Seuil indicatif de risque			Pluie (en mm) depuis 7 jours
				10/05			
				VS*	VI*	VR*	
Eure-et-Loir (28)	Francourville (7h)	faible	-	NON	NON	NON	0
	Le Puiset	faible	-	NON	NON	NON	0
Loir-et-Cher (41)	Ouzouer le Marché (6h)	nul	-	NON	NON	NON	0.6
	Oucques la Nouvelle	nul	-	NON	NON	NON	2
Loiret (45)	Outarville (11h)	nul	-	NON	NON	NON	2.8
	Pithiviers (8h)	nul	-	NON	NON	NON	5.6
Essonne (91)	Boigneville (6h)	faible	-	NON	NON	NON	0.8

À la suite d'une réorganisation du BSV, les modélisations Mileos seront réalisées sur 14 stations représentatives du territoire en 2022. Une partie de ces stations sont mises à disposition par les structures pomme de terre et des agriculteurs de la Région. Nous les en remercions grandement. Pour le moment, le réseau se met en place et la moitié des stations sont disponibles aujourd'hui.

Analyse du risque et prévisions

Remarque préalable : le tableau ci-dessus ne donne qu'une information à la date indiquée et pour l'heure à laquelle les données sont disponibles.

Prévisions météo pour les 8 jours à venir : le temps devrait rester sec encore cette semaine. Le soleil va dominer avec des températures qui devraient atteindre les 26°C l'après-midi.

En l'absence de parcelle levée, le risque mildiou est bien entendu nul pour le moment.

Pour les parcelles levées, sur la base des données météo, le seuil indicatif de risque (seuil de nuisibilité) ne devrait pas être atteint aujourd'hui dans tous les secteurs modélisés.

Malgré une campagne avec une pression mildiou assez forte l'année passée et peu de gelées cette hiver, le temps très sec induit une pression mildiou quasiment nulle sur l'ensemble de la Région en ce début de campagne.

Rappel, pour que le seuil de nuisibilité du mildiou soit atteint, il faut qu'il existe un potentiel de sporulation (« quantité de maladie qui pourrait apparaître ») et que les conditions climatiques soient favorables à son expression.



**ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT
AUX BSV DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE**

<http://bsv.centre.chambagri.fr/>

